

Janusz KAMOCKI

L'ALPHABET DES KUBU KAMPUNG DE LA RÉGION BANJUNG LINCIR
(SUMATRA DU SUD)

Ils existent actuellement à Sumatra trois systèmes alphabétiques en même temps:

- a) l'alphabet officiel latin, obligatoire en toute Indonésie, et supplantant les écritures locales,
- b) l'alphabet arabe, reconnu par la religion musulmane pratiquée par la plupart d'habitants de cette île et étant d'usage chez les tribus des Atcheniens, des Malésiens vivant sur la côte et des Minangkabansiens,
- c) les alphabets indigènes, provenant de la vieille écriture kavi de Java.

Cette écriture était employée dans le pays dirigé par la dynastie Seriwidzaja de Sumatra (qui a réussi à créer un empire puissant entre VII et XIV siècles), si bien que dans la conviction des peuples qui s'en servent elle passe pour l'écriture. Seriwidzaja et est considérée comme l'héritage de la culture de ce pays. Autrefois l'alphabet kavi était employé par les Minangkaban, jusqu'à l'abandonner par ceux-ci au profit de l'alphabet arabe; l'écriture des Batak prend probablement aussi son origine dans l'alphabet kavi; cet alphabet est en usage jusqu'à nos jours dans la province Lampung occupant la partie la plus méridionale de Sumatra, chez

les tribus Lampung et Redžang. L'alphabet employé par au moins une tribu primitive, vivant au bord de la rivière Lincir, sur la terrain de la commune Banjung Lincir de la partie nordique de la province Sumatra du Sud, appartient au même système. Sur les terrains de Banjung Lincir - de même que sur les terrains voisins faisant partie des communes Musi Banjuasin et Musi Rawas - vivent les agriculteurs musulmans, les Palembangiens avec le petit mélange des Javanais et les rapprochant, les Djambiens, et à part eux les animistes, les nomades ou bien les Kubu, méprisés par les Palembangiens.

Le nom même de "Kubu" est offensant, si bien que les autorités indonésiennes introduisent pour les définir le nom "Anak Dalam" ou bien "Anak Pedalaman".

Les Kubu sont assez connus dans l'ethnologie grâce à la polémique déclanchée autour de l'affirmation du savant hollandais van Dangen; au sujet de l'atésisme total de l'un de leurs tribus, néanmoins la connaissance de leur culture est jusqu'à présent assez superficielle et inexacte. Ses savants (Hagen, Schebesta et les autres), en cherchant les matériaux permettant de soutenir ou bien d'abolir l'hypothèse de van Dongen, n'ont pas tenu compte du fait que par le nom "Kubu" on comprend non pas un seul, mais trois groupes de population possédant des cultures assez différentes.

1) Les Kubu forestiers - définis souvent comme les Kubu proprement dit (les Kubu asli). Ce sont des nomades vivant dans la jungle du ramassage, dans la moindre partie de la chasse primitive, et au bord des rivières aussi de la pêche, et ayant le niveau le plus bas de civilisation technique;

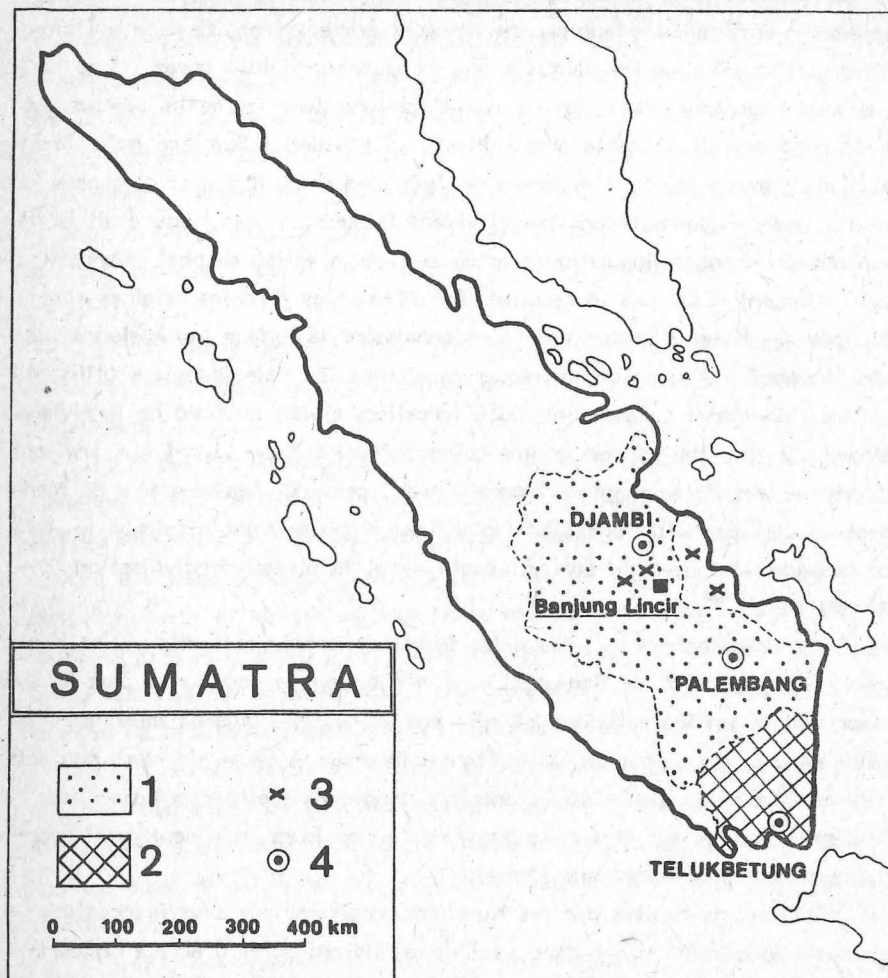
2) Les Kubu sédentaires - dit les Kubu Kambung - vivant aux environs des villages des Palembangiens. Ce sont des agriculteurs primitifs (utilisant la pioche) pratiquant à l'occasion la chasse et la pêche et aussi la ramassage, mais limité principalement aux plantes ayant de l'importance dans la commerce, provenant probablement des Kubu forestiers qui avec le temps ont changé leur mode de vie nomade en semi-nomade, et après en sédentaire.

3) Classés aussi parmi les Kubu Kampung et étant de niveau de civilisation le plus élevé, les Kubu menant la vie sédentaire depuis longtemps,

p. ex. près de la localité Bajung Lincir même. Ils possèdent leurs propres traditions culturelles - leur propre alphabet entre autres, dessiné à l'aide d'un outil pointu sur les bambous ou bien sur les feuilles dures. Il ne sera pas sans importance de noter ici que l'écriture avec les outils peints sur les bambous était courante aussi ailleurs, aussi bien à Sumatra qu'à Java et Bali, partout là, où l'on emploie l'écriture prenant son origine dans kavi. Se grand isolement dans lequel vivent les groupes des Kubu était la raison des différences linguistiques entre eux, la question se pose pourtant, si cet isolement n'est pas le résultat des différences dans les origines des groupes des Kubu. Par exemple: en connaissant la langue indonésienne (bahasa Indonesia) j'ai pu communiquer aussi bien les Palembangiens utilisant bahasa Palembang qu'avec les Kubu forestiers vivant au bord de la rivière Menak, je n'ai pas pu par contre comprendre les Kubu vivant aux environs du village des Palembangiens Muara Menak, près de l'embouchure de Menak dans Lincir. Ces différences d'origines des Kubu peuvent expliquer le fait de posséder une écriture par un peuple ayant le niveau de civilisation tellement bas.

Le plus probablement, les Kubu forestiers proprement dits et les Kubu vivant aux alentours de Banjung Lincir n'ont rien de commun à part le nom méprisant qu'on leur attribue et qui, aux yeux des indigènes musulmans devait désigner les païens sauvages étant dangereux à cause de leurs contacts continuels avec le diable et les sorciers dangereux (cette réputation des sorciers puissants est très répandue jusqu'à nos jours, non seulement parmi la simple population musulmane).

Les terrains habités par les Kubu appartiennent aux plus inaccessibles en toute Indonésie, il est donc possible qu'ils ont servi d'abri à un certains groupe d'habitants de l'ancien pays Seriwidžaja, soit aux temps du déclin de l'empire, soit plus tôt, au cours des émeutes intérieures. Notre état actuel de connaissance du peuple Kubu ne nous permet pas de juger de façon sûre à ce sujet. P. ex. le manuscrit: "Sedjarah Suku Anak Dalam Dan Usaha-Usaha Pembangunan Masyarakat Suku-Suku Terasing Di Daerah Banjung Lintjir (Kabupaten Musi Banjuasin)" consacré aux tribus des Kubu, ne mentionne point le fait d'exister une écriture appartenant à ce peuple.



Sumatra: 1. - les terrains habités d'une manière continue par les Palembangiens et les Djambiens; 2. - les terrains habités d'une manière continue par les Lampongiens et les Redjangeiens; 3. - l'apparition des Kubu; 4. - les capitales des provinces sur le terrain de Sumatra du Sud.

BENTUK TULISAN LAMPUNG

Tulisan:

ㄐ Ka
 ㄒ Ga
 ㄒ Nga
 ㄒ Pa
 ㄒ Ba
 ㄒ Ma
 ㄒ Ta
 ㄒ Da
 ㄒ Na
 ㄒ Tja
 ㄒ Dja
 ㄒ Nja
 ㄒ Ja
 ㄒ A
 ㄒ La
 ㄒ Ra
 ㄒ Sa
 ㄒ Wa
 ㄒ Ha
 ㄒ Gra

Fathah:

ㄐ Ulan [i]
 ㄒ Ulan [e]
 ㄒ Bitjek [e]
 ㄒ Tekelubang [ng]
 ㄒ Redjendjung [r]
 ㄒ Datas [n]

Kasrah:

ㄐ Bitan [u]
 ㄒ Bitan [o]
 ㄒ Tekelungan [w]

Ditulis dibelakang:

ㄐ Tekelingai [ai]
 ㄒ Keleniah [h]
 ㄒ Nengen [tanda huruf mati]
 ㄒ Tanda koma
 ㄒ Tanda seru
 ㄒ Tanda tanja
 ㄒ Tanda titik

TJONTOH PEMAKAIAN HURUF LAMPUNG

1. Djakarta ㄐ ㄒ ㄒ
2. Muhammad Ali ㄐ ㄒ ㄒ / ㄒ ㄒ / ㄒ ㄒ
3. Telukbetung ㄐ ㄒ ㄒ / ㄒ ㄒ
4. Perempuan ㄐ ㄒ ㄒ / ㄒ ㄒ

L'alphabet des Lampung - d'après la brochure Lampung,
éditée par les autorités de la province Lampung à Telukbetung - 1970

11	Ka	W	Ja
7	Ga	7	A
10	Nga	2	La
✓	Pa	0	Ra
h	Ba	11	Sa
4	Ma	16	Wa
/	Ta	5	Ha
4	Da	✓	Mpa
m	Na	11	NKa
5	Tja	7	Mgga
3	Dja	22	Nga
W	Nja		

L'alphabet des Kubu Kampung des bords de la rivière Lincir
- d'après les matériaux réunis par l'auteur

Ce manuscrit fut édit en 1970 à l'usage officiel par Département des Affaires Sociales en province de Sumatra du Sud. De toute façon, on peut affirmer à coup sûr que cet alphabet - là est inconnue des tribus forestiers, et sa ressemblance avec l'alphabet Lampung permet de conclure que la tradition de l'écriture reste ininterrompue depuis les temps de Seriwidžaja

Tadeusz POBOŻNIAK

VIVEKANANDA AS SOCIAL WORKER

Vivekananda, known chiefly as Indian religious reformer and philosopher, is also very important as social worker. This aspect of his activities is but a realization of his philosophical views.

His real name was Narendranath Datta. He adopted the name Vivekananda after the death of his master Ramakrishna. Its meaning is he who is delighted with differentiation truth from falseness - to stress his new way of life.

In the XIXth c. the Hindu community was subject to a strong impact of European civilization but did not manage to resist it with its own ideas, based on genuine elements. The religious community of Arya Samaj showed some symptoms of such confrontation, it was, however, only a kind of polemics with Christian missionaries, lacking philosophical depth and scientific basis. Therefore the Hindus who have adopted European culture have become indifferent to the Hindu view of life. Vivekananda did not restrict himself to a defensive attitude but he created a synthesis of both cultures which would be acceptable for the whole mankind. He observed the social conditions of the Indian people - as he wandered a lot through his country - he saw its poverty, ignorance, backwardness - caused chiefly by the system of castes - and especially its sluggishness, inertia and lack of energy.